

# À ma bouteille

Viens, ô ma Bouteille chérie,  
Viens enivrer tous mes chagrins.  
Douce compagne, heureuse amie,  
Verse dans ma coupe élargie  
L'oubli des dieux et des humains.  
Buvons, mais buvons à plein verre ;  
Et lorsque la main du sommeil  
Fermara ma triste paupière,  
Ô Dieux, reculez mon réveil !  
Qu'à pas lents l'aurore s'avance  
Pour ouvrir les portes du jour :  
Esclaves, gardez le silence,  
Et laissez dormir mon amour.

Évariste de Parny (1753–1814)